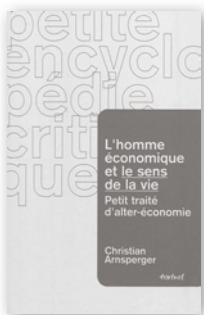


L'HOMME ÉCONOMIQUE ET LE SENS DE LA VIE – Christian Arnsperger

Textuel, Paris, 2011



Quand on évoque les multiples crises que vit notre société, les analyses se focalisent d'habitude sur leurs dimensions économique, écologique ou sociale. Plus rares sont, en revanche, les discours qui osent le pas d'une réflexion existentielle, capable d'offrir aux lecteurs une vision d'ensemble de l'appauvrissement moral, de la contreproductivité et des «disvaleurs» générés par le système capitaliste. Inscrivant son petit traité d'alter-économie dans cette perspective, Christian Arnsperger ne se limite toutefois pas à sonder les profondeurs philosophiques et les contradictions des rouages économiques qui régissent notre quotidien. Dans la deuxième partie de son livre, il pousse son exploration jusqu'aux voies concrètes ouvrant sur une société alternative, dont les contours rappellent fortement les idées de l'objection de croissance et où «le but de l'activité économique, le seul qui soit légitime, est que chaque existence humaine puisse contenir suffisamment de biens (?), mais pas trop, afin d'être un réel espace de croissance».

Alors que le système s'évertue à nous désapprendre ce qui est assez, le fait de posséder toujours plus de richesses semble s'apparenter à un asservissement davantage qu'à une libération. L'inextinguible soif d'accumulation qui caractérise l'homme économique n'est pas plus naturelle que ce dernier, pur fantasme d'économistes ayant échafaudé une «psychologie du manque» dépourvue de tout fondement anthropologique. «Dé-croire» pour décroître, donc.

Passant avec aisance des thèses d'Ivan Illich aux enseignements de Gandhi, l'auteur appelle à une «transmutation radicale de l'énergie angoissée du besoin en une double énergie, libérée et active. Il y a d'une part l'énergie d'altruisme qui permet à la personne de se porter vers la justice et le combat contre l'inégalité [...] et de l'autre l'énergie du lâcher-prise, qui rend la personne capable de discerner entre ses envies foisonnantes et ses besoins réfléchis». Un double mouvement, individuel et collectif, nécessaire pour jeter les bases structurelles – relocalisation démocratique et économique, entrepreneuriat socialisé, démocratisation de la création monétaire, pour n'en citer que quelques-unes – d'une société d'autonomie conviviale. ML

EN VOITURE SIMONE! – Lucien Willemin

Éditions G d'Encre, Le Locle, 2013

30 minutes pour comprendre l'énergie grise, c'est l'ambition de ce petit ouvrage de 48 pages écrit par un Chaux-de-Fonnier et illustré par Mix & Remix. Du local, quoi!

L'auteur, membre du comité d'Habitat-Durable-Neuchâtel et ancien promoteur immobilier, mène une réflexion visant à casser les idées reçues en matière de progrès technologique dans le domaine automobile.

Des faits, des chiffres et quelques calculs de coin de table pour nous apprendre que le conducteur d'un vieux 4x4 consomme moins que celui d'une hybride flambant neuve, qu'acheter une voiture récente est un geste faussement écolo ou encore qu'un parc automobile usagé est un bienfait pour l'emploi local.

On découvre par exemple qu'il ne faut pas moins de «180'000 composants mis bout à bout pour qu'une voiture apparaisse sous nos yeux en fer en pneus». Donc en admettant que ces pièces provenant des quatre coins du monde aient dû parcourir chacune 5 km pour

être réunies et assemblées, «cela voudrait dire qu'une nouvelle voiture avant même qu'on y introduise la clé de contact pour faire démarrer le moteur pour la première fois, aurait déjà parcouru 900'000 km!».

L'auteur esquisse quelques pistes politiques à adopter dans le domaine automobile, notamment l'arrêt de la vente et de l'importation de véhicules neufs pendant 5 ans et l'utilisation du parc existant tout en renforçant les contrôles techniques. Ce qui revient à «accepter de polluer un peu plus sous notre ciel pour polluer moins de l'autre côté de la planète», conclut-il.

Les objecteurs-trices de croissance que nous sommes, regrettent le choix de la voiture pour étayer les théories, une de nos priorités étant de rompre avec l'idéologie sociale de la bagnole. Toutefois ce livre s'adresse à un public très large, le pari de la vulgarisation de l'énergie grise est réussi et le message visant à sortir de l'ère du jetable pour ré-entrer dans l'ère du réparable est passé. YL

IMPRESSUM

Moins! Journal romand d'écologie politique

Rue des Deux-Marchés 23
1800 Vevey - Suisse
+41 (0)21 921 62 56
info@achetezmoins.ch
www.achetezmoins.ch

Rédaction

Alessia Di Dio, Mathieu Glayre,
Mirko Locatelli, Yvan Luccarini

Collaborations

Cédric Biagini, Rodolphe Christin,
Eric Drezet, Anton Fernhout,
Philippe Godard, Florent Gouget,
François Jarrige, Serge Latouche,
Thomas Maugey, Pièces et Main d'Oeuvre,
Alai Soila (AS), Marc Vonlanthen

Illustrations

Anaëlle Clot (pp. 23-25, 27, 32)
Drysimpléx d'après Raymond Savignac (p. 15)
Morgane Ischer (p. 30)
Robin Junod (p. 7)
Alexandre Loye ()
Line Marquis (pp. 10, 20, 28)
La Puce - Olive (pp. 18, 22)
Nathalie Rais (pp. 9, 30)
Killian Scartezini (p. 13)
Joey Sayers (p. 6)
Andy Singer (pp. 1, 11)
Clara Storti (p. 17)

Photographies

Clara Storti (p. 5)

Conception graphique

Jonas Scheu

Corrections

Claude Desimoni, Eric Duvoisin,
Nicole Grivat, Aurélie Napi

Impression

Ediprim SA, Bienne

Tirage: 3'000 exemplaires

ISSN: 2296-0414

Ô lassitude
VOUS ÊTES FATIGUÉ DE TOUT ET DE TOUT LE MONDE. L'EXISTENCE VOUS SEMBLE HORRIBLEMENT TRISTE...
RÉAGISSEZ! ACHETEZ VITE

LA CORDE AU COU EN ELASTIQUE
UNE SOLUTION NATURELLE POUR RETROUVER UN PEU DE JOIE DE VIVRE!
REBONDISSEZ HABILÉMENT SUR VOS CONTRARIÉTÉS!

SI VOUS ÊTES AU BORD DU GOUFFRE NE FAITES PLUS UN PAS.

ou alors... abonnez-vous à Moins!

Nom: _____
Prénom: _____
Adresse: _____
Abonnement (une année = 6 numéros)
 À partir du n° 7 qui sortira en septembre 2013

PRIX LIBRE

Je souhaite commander des numéros précédents: 1 2 3 4 5

Coupon à renvoyer à: Moins!, rue des Deux-Marchés 23, 1800 Vevey / Coordonnées bancaires: Banque Alternative Suisse – IBAN CH16 0839 0032 0283 1000 8